**THEME 1 : LE MONDE MÉDITERRANÉEN : EMPREINTES DE L’ANTIQUITÉ ET DU MOYEN ÂGE**

Séquence 2 : La Méditerranée médiévale : espace d’échanges et de conflits à la croisée de trois civilisations

1. **La Méditerranée médiévale, un espace d’échanges : l’ascension de Venise (XIe – XVe siècle) (1h)**
2. Venise, une cité carrefour en Méditerranée
	1. *Des échanges commerciaux anciens en Méditerranée*

Dès le VIIIe s, les échanges commerciaux se développent considérablement en Méditerranée. Tout d’abord, ce sont les marchands musulmans qui parcourent majoritairement le bassin jusqu’en Extrême-Orient. Si Bagdad est au centre des réseaux commerciaux, elle est concurrencée par le Caire et Alexandrie à partir du Xe s.

* 1. *La position de l’Italie et de Venise en Méditerranée*

Au XIIe s, les cités marchandes italiennes de Pise, Gênes et Venise, occupent une place centrale en Méditerranée.

* Elles sont situées au carrefour entre le Ponant (= l’Occident) et le Levant (= l’Orient) : la Sicile a été byzantine, puis musulmane, puis normande par exemple
* Elles contrôlent le commerce en Orient grâce aux nombreux privilèges commerciaux conclus avec Byzance et certaines cités musulmanes

En dépit des frictions religieuses, les activités commerciales entre chrétiens et musulmans se poursuivent, voire s’intensifient grâce au contrôle de grands ports levantins par les Latins (ex : Acre)

* 1. *Les caractéristiques géographiques et historiques de Venise qui en font une plaque tournante du commerce en Méditerranée*
* **Caractéristiques géographiques** : Située au nord de l’Italie, elle est un intermédiaire entre le Nord (SERG) et le Sud (Byzance et Egypte). La cité est un « archipel » implanté dans une lagune donnant sur la mer Méditerranée.
* **Caractéristiques économiques**: Venise possède un port et un arsenal, des quartiers d’affaires (le Rialto, marché et cœur économique) et artisanaux (Murano et la production de verre). Elle est donc tournée vers la mer et le commerce maritime (port et non arrière pays) et sa puissance économique s’observe d’une part au travers son architecture (enrichissement marchand permet embellissement de la ville) et d’autre au travers son indépendance politique : d’abord ville sujette de l’empire byzantin, elle acquiert de plus en plus d’autonomie et de privilèges commerciaux. Son système politique reflète également l’importance du commerce (poids politique des marchands)
1. Venise, une puissance commerciale
	1. *Les marchands vénitiens*

La figure du marchand émerge au Moyen Age, en particulier en Italie et à Venise. Ce groupe social s’organise en corporation, càd un corps de métier, composée de membres se reconnaissant une formation et des valeurs communes. Les marchands vénitiens mettent donc en place un système de commerce triangulaire depuis l’Afrique du Nord où ils échangent des produits occidentaux contre de l’or qu’ils portent en Égypte pour acquérir des produits de prix, tels que les fameuses « épices », échangés ensuite sur les marchés constantinopolitains contre des produits manufacturés de luxe (soieries pourpres notamment), rapatriés enfin en Italie au bénéfice d’une aristocratie occidentale enrichie.

* 1. *Le développement des réseaux de navigation vénitiens en Méditerranée*

De plus, les marchands vénitiens sont connectés entre eux à travers des réseaux de navigation. A partir du XIV e s, l’Etat vénitien met en place des lignes de navigation couvrant toute la Méditerranée, régulant le commerce et assurant l’approvisionnement de la cité-Etat en produits d’horizons différents.

* 1. *L’activité commerciale favorise les échanges techniques et culturels*

Les contacts fréquents des marchands italiens et vénitiens favorisent les emprunts techniques et culturels. Ainsi, au XIIIe s, ils adoptent la boussole, inventée en Chine et diffusée par les navigateurs Arabes. De plus, avec la circulation des hommes, des produits commerciaux, ou encore des récits, des transferts culturels sont opérés entre Orient et Occident, et cela se remarque à Venise : par exemple, le palais Ca’da Mosto, construit au XIIIe s se caractérise par ses baies en arcs brisés, d’inspiration arabe // mosquées.

1. Venise, une « thalassocratie » ?
	1. *La République au service du commerce vénitien*

Venise est une République, gouvernée par un doge, magistrat élu par les grandes familles de marchands. Il soutient l’expansion commerciale de Venise en Méditerranée. Chef militaire, le doge met au service des marchands vénitiens son arsenal et sa flotte de guerre pour accompagner et protéger les convois commerciaux. Ce faisant, il motive la création d’un véritable empire commercial.

* 1. *Les comptoirs : centres d’échanges et des points d’appui*

Les marchands vénitiens s’implantent durablement dans les ports de la Méditerranée. A partir du XIIIe et XIVe s, ils créent des comptoirs ou *funduq*, càd établissements commerciaux, dans les villes du monde musulman. Ces *funduq* sont des environnements chrétiens, où habitent des populations de mêmes origines. Toutefois, les marchands nouent aussi des contacts avec les acteurs locaux et les négociants musulmans peuvent commercer librement et sans intermédiaires dans les souks, tout en circulant dans le reste de la ville sans être inquiétés.

* 1. *L’expansion territoriale de Venise*

En 1204, Venise participe à la quatrième croisade et en profite pour se tailler un empire thalassocratique comprenant notamment la côte dalmate et plusieurs îles grecques : on appelle ce territoire le « *Stato da mar* » ou l’Etat de la mer. Ces possessions lui garantissent le contrôle commercial de la Méditerranée orientale et Venise devient un passage obligé entre Orient et Occident.

**Conclusion**

La Méditerranée médiévale ne saurait se résumer à deux blocs civilisationnels distincts et rivaux. Les rapports sont nombreux et complexes. Ces contacts entre Orient et Occident engendrent des échanges fructueux (nouveaux produits/savoirs d’Orient) et réactivent les héritages antiques (redécouverte d’Aristote, notion d’empire etc). Néanmoins, unité de la « mare nostrum » romaine caduque + à partir de la fin du MA, les hommes se détournent de la Méditerranée : elle n’est plus le centre du monde connu